Collection Les ateliers de lecture

Bâtir de bonnes habitudes en lecture

6 et 7 ans

Module 1

Lucy Calkins • Elizabeth Franco

Yves Nadon, directeur de collection de l'édition française

Martine Arpin, adaptatrice, avec la collaboration de Marlyn Grant

DOCUMENTS REPRODUCTIBLES OFFERTS SUR LA PLATEFORME Interactif

CHENELIÈRE ÉDUCATION

Préface

Lire pour de vrai.
Lire pour de vraies raisons.
Lire avec précision et compréhension.
Lire tous les jours.
Devenir un lecteur et être dans la classe d'un lecteur expert.

Voilà les nobles objectifs de cette collection, dont voici le premier module.

Après plus de 20 ans à vivre l'atelier de lecture avec mes élèves et à espérer voir ce modèle s'implanter dans de nombreuses classes, un constat s'impose : nous manquions cruellement d'exemples et de mises en application de ce qu'est un atelier de lecture efficace. Comme peu d'entre nous ont connu ce modèle d'apprentissage lors de notre scolarisation et que de (trop) nombreuses universités ne l'enseignent pas lors de la formation initiale, nous nous retrouvons à devoir compter sur nous-mêmes pour apprendre à le faire.

Lucy Calkins et son équipe du *Teachers College Reading and Writing Project* (TCRWP) décrivent ici avec maîtrise, exactitude et précision le quotidien d'une classe. Vous avez entre vos mains le fabuleux fruit de leur travail : une étude sur comment bâtir de bonnes habitudes en lecture.

Depuis 2013, des collègues de l'organisme *De mots et de craie* et moi travaillons avec des membres du TCRWP, et je peux affirmer ceci : si vous suivez leurs conseils, l'évolution de vos élèves sera spectaculaire. Les bienfaits de leçons bien planifiées et d'un enseignement très explicite de la lecture amèneront vos élèves à faire des progrès que la plupart des adultes croient hors de la portée d'enfants de cet âge. Et pour vous-même ? Tout votre enseignement sortira bonifié par ces pratiques gagnantes.

Côtoyer Martine Arpin, c'est baigner dans la joie de vivre et la rigueur. Comme pour tout ce qu'elle entreprend, elle a soigneusement relu et adapté la traduction. Collaborer à cette adaptation avec elle fut un réel plaisir et une source de discussions profondes : j'en sors grandi !

Je ne peux terminer sans remercier France Robitaille et Caroline Vial, de Chenelière Éducation. Leurs conseils, leur écoute et leur implication professionnelle ont fait de notre travail une joie.

Comme écrivait Daniel Pennac : « Et si, au lieu *d'exiger la lecture*, le professeur décidait soudain de *partager* son propre bonheur de lire ? »[1]

Vous avez ici, enfin, le quotidien de ce professeur.

Yves Nadon

1. **Note de l'adaptation :** Cette citation est extraite du livre *Comme un roman* (Éditions D'eux, 2017).

Tableau synthèse : *Bâtir de bonnes habitudes en lecture*

	Atelier/Mini-leçon	Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 1 : Adopter des habitudes pour lire sans relâche				
1	Les lecteurs jettent un coup d'œil à leurs livres pour se préparer à la lecture	Amener les enfants vers la lecture	Les lecteurs utilisent *tout* leur temps de lecture pour lire	Les lecteurs vérifient la justesse de leurs prédictions en jetant un coup d'œil
2	Les lecteurs font *quelque chose* à la fin d'un livre	Donner des directives pour guider les lecteurs et les faire évoluer sur l'échelle de la progression des apprentissages	Relire afin de se souvenir de l'histoire et d'en faire le rappel	Les partenaires peuvent parfois se donner des rappels !
3	Les lecteurs s'améliorent en lisant de plus en plus	Profiter des entretiens de table pour former une communauté de lecteurs	Les lecteurs relisent	Garder la trace du nombre de livres lus au moyen d'un tapis de lecture
4	Les lecteurs se fixent des objectifs pour lire toute la journée			
5	Les lecteurs relisent pour rendre leur voix plus naturelle			
6	Les lecteurs suivent avec leurs yeux et lisent par groupes de mots	Mener des leçons sur les stratégies pour rejoindre plus d'élèves en petits groupes	La lecture permet de clarifier les passages flous	Mettre l'accent sur certains mots pour lire de façon plus claire et naturelle
7	Quand les lecteurs relisent, ils voient plus de détails !			
PARTIE 2 : Les habitudes à prendre pour s'attaquer aux mots difficiles				
8	Les lecteurs jettent un coup d'œil aux illustrations pour arriver à lire les mots	Planifier une série de leçons graduées	Les lecteurs s'appuient sur tout ce qu'ils connaissent pour vérifier leur lecture	S'exercer à prendre de bonnes habitudes avant et après la lecture
9	Laisse tomber les mauvaises habitudes ! Choisis de bonnes habitudes !	La lecture guidée aide les lecteurs à grandir	Les lecteurs remarquent les mauvaises habitudes et les remplacent par de bonnes habitudes	Préparer un plan pour se souvenir des bonnes habitudes
10	Les lecteurs regardent toutes les parties d'un mot	Poursuivre sur la même lancée	Les lecteurs regardent la dernière partie d'un mot	Travailler d'arrache-pied pour réussir à lire les mots compliqués
11	Les lecteurs utilisent le sens pour réussir à lire les mots difficiles			
12	Les lecteurs vérifient toujours deux fois	Guider la lecture avec un partenaire	Il y a plus d'une façon de vérifier deux fois votre lecture	Couper les mots en parties, puis les recoller ensemble
13	Les lecteurs n'abandonnent pas : ils essaient, et essaient encore	L'étude de mots pendant l'atelier de lecture	Pour lire un mot, il est parfois utile d'écrire ce mot	Célébrer les bonnes habitudes des lecteurs
14	Essaie de deux façons			

	Atelier/Mini-leçon	Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 3 : Les partenaires ont, eux aussi, de bonnes habitudes !				
15	Les partenaires peuvent se présenter leurs livres	Encourager les conversations signifiantes entre les partenaires	Se préparer en tandem	Se fixer des objectifs pour lire encore plus
16	Les partenaires ne se disent pas le mot, ils s'aident !	Atteindre des objectifs plus ambitieux	Marquer les parties difficiles d'un livre	Célébrer l'entraide entre les lecteurs et s'exercer à le faire
17	Les partenaires peuvent faire *quelque chose* à la fin d'un livre eux aussi !			
18	Les lecteurs célèbrent leurs bonnes habitudes et se fixent de nouveaux objectifs	Noter les progrès réalisés et faire des plans	Célébrer l'ingéniosité	Célébrer les meilleures habitudes des élèves

Introduction

LE DÉBUT D'UNE ANNÉE SCOLAIRE est une période pleine d'attentes, et chacun est impatient de voir ce que lui réserve cette nouvelle année. Cependant, le début de l'année scolaire est également l'occasion de dépoussiérer les habiletés, les habitudes et les leçons apprises l'année précédente. Quel que soit le niveau enseigné, la chose la plus difficile qui soit par rapport au premier module d'étude est de susciter l'enthousiasme devant l'année qui commence tout en récapitulant ce que les enfants ont déjà appris. Et encore, il est parfois difficile de faire une récapitulation sans assommer les enfants avec une longue liste de rappels qu'ils finiront par oublier.

Nous croyons que vous apprécierez la solution que nous avons imaginée dans ce module, qui consiste à rappeler aux enfants les nombreuses choses qu'ils savent déjà en leur disant : « Vous êtes tellement grands à présent, que je parie qu'il y a beaucoup de choses que vous faites tout le temps sans que quelqu'un ait à vous les rappeler. Peut-être qu'à la maternelle il fallait vous rappeler les choses, mais plus maintenant ! Bravo, si vous vous souvenez chaque fois d'éteindre la lumière avant de vous coucher ! Bravo, si vous vous souvenez de vous brosser les dents chaque matin ! Bravo, si vous rangez vos jouets après avoir fini de jouer ! Ça alors, les enfants de cette classe ont tellement de bonnes habitudes ! » Bien sûr, l'argument se fonde sur le fait que les enfants de cet âge font déjà plusieurs choses par habitude à titre de lecteurs sans avoir besoin qu'on les leur rappelle. L'importance accordée aux bonnes habitudes est, d'une certaine manière, une mise en relief du travail effectué de façon plus autonome, avec plus d'automatisme.

Le thème « Les lecteurs ont de bonnes habitudes » sert à regrouper les rappels disparates que l'enseignant devra servir aux enfants afin qu'ils puissent s'en souvenir plus facilement. Tous ces rappels seront rassemblés sur les tableaux d'ancrage construits tout au long du module. Les bonnes habitudes de lecture auxquelles s'exerceront les élèves sont regroupées en trois catégories, soit les habitudes afin de lire sans relâche avec efficacité, les habitudes pour lire les mots difficiles et les habitudes de travail avec un partenaire ; chacune correspond à l'une des trois parties du module. L'importance accordée aux habitudes trace un cadre à l'intérieur duquel il est possible d'établir les normes, les rituels, les valeurs et les identités qui peuvent faire une énorme différence. Ce premier module se veut donc un moyen pour que les enfants démarrent le mieux possible l'année scolaire.

Jerry Harste, figure marquante de la recherche en littératie, a dit : « Notre travail consiste à créer dans la classe le milieu pleinement centré sur la littératie auquel nous croyons pour ensuite inciter les enfants à tenir les rôles de lecteur et d'auteur que nous souhaitons les voir endosser. » Ne perdez pas de vue cette idée alors que s'amorce l'année scolaire. À vrai dire, il est probable qu'au moins quelques-uns des enfants qui se présenteront dans votre classe auront les bras croisés, en ayant l'air de dire : « Je ne peux pas lire. » Pour le moment, plutôt que d'attaquer de front cette résistance à la lecture, nous vous suggérons d'inspirer ces lecteurs ainsi que le reste de votre classe pour qu'ils soient persuadés que cette année sera *leur* année pour lire et aimer la lecture. À cette fin, commencez l'année en affichant ouvertement votre amour de la lecture et la confiance que vous inspirent les enfants, et servez-vous-en, en plus des liens que vous tissez discrètement avec chacun, pour rallier l'ensemble de la classe.

LE POINT DE RENCONTRE ENTRE L'ACQUISITION DE LA LECTURE ET CE MODULE

La première année du primaire est marquante dans la vie d'un enfant. Il s'agit d'une année où l'enseignant devient, aux yeux d'un enfant, presque aussi important que ses parents. On entend souvent un enfant dire : « Madame Bouchard dit que… » ou « Monsieur Lévesque, lui, fait toujours… » Les enfants grandissent en créant des liens avec leur enseignant, de sorte que ce dernier devient pratiquement un membre de la famille.

Quant à vous, vous devrez vous remettre du départ de votre classe de l'année précédente en tombant amoureux de ce nouveau groupe. Pour y parvenir, commencez à vous familiariser avec ce qui fait l'originalité de chaque enfant, et ce, dès le premier jour. Vous remarquerez que le cartable de Nadège est agrémenté de photos de chevaux et que Théo a toujours dans sa poche une planche à roulettes miniature. Vous écouterez Laurence raconter ses visites de l'aquarium et du jardin zoologique. Vous verrez des cartes *Pokémon* dépasser des poches de Maxime. Les enfants de première année se perçoivent enfin comme des lecteurs et vous devez les aider à trouver en eux une passion pour la lecture semblable à celle qu'ils ont pour les sports, les animaux ou les bandes dessinées en collectionnant non seulement des coquillages ou des figurines, mais également des livres.

Les élèves de première année ont souvent une énergie sans fin et une curiosité inépuisable. Il s'agit là d'un don précieux, mais ayant aussi comme effet, s'ils ont soif de tout faire et de tout connaître, de ne pas toujours avoir envie de faire quelque chose pendant très longtemps. *Engagement* et *autonomie*, *volume* et *persévérance* ne sont pas des mots que vous pouvez considérer comme acquis en début d'année scolaire. Ne vous en faites pas ! Avec le temps, les enfants apprennent que le volume de lecture importe et vous pourrez les inciter à lire de plus en plus. Vous pourriez dire : « Les lecteurs, pouvez-vous tous me regarder ? Vous savez, les lecteurs ne lisent pas *un seul livre* pour ensuite s'asseoir et ne rien faire. Non ! Ils emploient *tout* le précieux temps de la séance de lecture. Mathieu vient de terminer de lire un livre et de réfléchir à ce qu'il a lu. Savez-vous ce qu'il a fait ensuite ? Il est retourné au panier de livres sur sa table et en a choisi un autre. Il n'a pas perdu une seule minute. » Étant donné que les enfants adorent les jeux, vous devrez utiliser cela le plus souvent possible. Vous devez établir comme objectif de lire davantage de livres et présenter la chose aux enfants comme si c'était un jeu.

La majorité des enfants commenceront la première année en lisant des livres de niveau C ou peut-être D ou E[1]. Ils lisent des livres qui sont souvent répétitifs ou très prévisibles pour peu à peu se tourner vers des livres qui commencent à ressembler à des histoires, comportant clairement un début, un milieu et une fin. Vous pouvez également avoir quelques enfants qui se trouvent au niveau émergent (A ou B), qui ont donc encore besoin de relire de vieux classiques tels que *Les trois boucs* de Jean-Louis Le Craver ou *Va-t'en, grand monstre vert* d'Ed Emberley et des copies des textes lus lors des lectures partagées, qui leur seront familiers. D'autres peuvent être bientôt en mesure de lire des livres à chapitres, lisant des séries telles que *Félicien* de Fanny Britt ou *Alex, le petit joueur de hockey* de Gilles Tibo.

Au début de l'année scolaire, vous devez tirer profit de tout ce que les enfants savent déjà afin de renforcer et de peaufiner leurs habitudes de lecture. Il est facile pour de jeunes lecteurs de consacrer tous leurs efforts à décoder les mots, travaillant fort pour lire ceux qui se retrouvent sur la page ; vous devrez leur rappeler qu'ils doivent également chercher à comprendre le sens de ce qu'ils lisent, utilisant les illustrations et l'histoire afin d'échafauder une base pour les mots qu'ils rencontreront au cours de leur lecture. Vous constaterez que le survol d'un texte n'est pas seulement une habitude à inculquer aux lecteurs chaque fois qu'ils commencent la lecture d'un nouveau livre, mais en réalité une stratégie visant à construire le sens, à appuyer l'identification des mots et, ultimement, à approfondir leur compréhension.

Vous verrez que, tout au long de ce module, la majeure partie de l'enseignement destiné à toute la classe convient à tous les lecteurs et ratisse large en fonction de l'éventail complet de lecteurs que vous retrouvez dans votre classe. Toutefois, nous sommes conscientes des besoins particuliers des lecteurs qui se trouvent à différents stades de leur apprentissage de la lecture. Vous remarquerez que nous proposons une séquence de travail en petits groupes et des entretiens individuels qui sont conçus pour aider les enfants dont les habiletés en lecture sont sous le niveau de référence (D et E) ainsi que ceux dont les habiletés sont supérieures à ce niveau de référence.

Les enfants de première année se perçoivent enfin comme des lecteurs. Bien entendu, lorsqu'ils bloquent sur un mot, nous voyons souvent les enfants se figer ou demander de l'aide. Il est important de leur rappeler qu'ils ont le pouvoir de s'attaquer à ce problème et de les guider avec de courtes directives qui les orientent vers les stratégies qu'ils connaissent. Si nous songeons aux habiletés et aux stratégies que les lecteurs débutants cherchent à consolider à chaque étape de leur apprentissage de la lecture, nous vous suggérons de guider les enfants pendant qu'ils lisent, en leur donnant de courtes directives qui soutiennent l'orchestration du processus de lecture. Par exemple, lors d'une séance de pratique guidée destinée à des lecteurs de niveau A ou B, alors que vous chercherez à consolider la correspondance entre le mot lu et le mot écrit, vous chuchoterez des remarques telles que : « Pointe le mot ! », « Assure-toi que ce sont les bonnes lettres », « Vérifie ! Est-ce que ce sont les

1. **Note de l'adaptation :** Les niveaux de lecture suggérés dans le module, tirés de l'échelle de Fountas et Pinnell, correspondent à des élèves qui ont déjà une année d'apprentissage et d'atelier de lecture derrière eux. Chaque enseignant devra faire l'évaluation des habiletés et des aptitudes de ses élèves afin de leur offrir un enseignement répondant à leurs besoins.

bonnes lettres ? » Entre-temps, lorsque vous travaillez avec des lecteurs qui sont plus près du niveau de référence, par exemple au niveau C, vous devez les mettre en piste avec des directives qui leur rappellent de recouper les indices visuels à l'aide de la première lettre. Vous leur direz, par exemple : « Regarde la première lettre ! » « Utilise l'illustration et la première lettre. » « Vérifie le mot ! Est-ce que ça a du sens *et* est-ce que c'est la bonne lettre ? » Et lorsque vous travaillez avec des lecteurs dont les habiletés sont supérieures au niveau de référence, qui passent d'un niveau transitoire à un autre (H, I et J), vous les inciterez peu à peu à lire des mots plus longs et à découper les mots comptant plusieurs syllabes en petites parties. Vous pourriez leur dire ceci : « Y a-t-il une partie que tu connais ? Regarde tout le mot. Regarde la fin du mot. Est-ce que ce mot t'en rappelle un autre ? »

Les petits de première année cherchent à devenir efficaces et flexibles pour identifier les mots, et vous devrez renforcer leur habitude à se sortir d'une difficulté par eux-mêmes. À mesure qu'ils aborderont des textes de plus en plus complexes, ils feront face à plus de défis. Par exemple, les lecteurs ne doivent plus seulement tenir compte de toutes les parties d'un mot, ils doivent également faire preuve de plus de souplesse par rapport aux lettres et aux sons, essayant parfois différentes stratégies pour lire un mot. Les lecteurs qui sont devant des combinaisons plus complexes doivent faire preuve de souplesse en lisant des combinaisons de lettres ou des parties de mot plutôt qu'en lisant une lettre à la fois.

Si la chose était possible, les enfants adoreraient qu'un enseignant s'assoie à côté d'eux chaque fois qu'ils lisent, les guidant pour lire les mots compliqués et les parties suscitant la confusion dans leurs livres. D'une certaine façon, les tandems que vous établirez sur la base des habiletés de lecture constituent une façon de permettre aux élèves de s'appuyer l'un et l'autre. Vous profiterez aussi de la richesse sociale de pairs qui collaborent afin que les enfants deviennent des lecteurs plus stratégiques.

Il sera important de guider les partenaires lorsqu'ils s'exerceront à utiliser ensemble les stratégies qu'ils adoptent déjà de façon autonome. Par exemple, vous enseignerez aux partenaires à s'aider l'un l'autre devant un mot compliqué, de sorte que, lorsqu'un partenaire bloque sur un mot, l'autre ne fait pas que lui dire le mot, mais le guide vers une stratégie. Vous enseignerez aux partenaires à adopter des rôles, comparant ce travail aux rôles que tiennent les enfants lorsqu'ils font semblant ou lorsqu'ils prennent part à un jeu. « Les lecteurs, lorsque vous jouez à la dinette, est-ce que vous jouez *tous* les rôles et laissez les autres sans rôle, assis là à vous regarder ? Dites-vous : "Faisons comme si nous étions une famille et je vais être la maman, et le papa, et les enfants, et… je vais aussi être le chien !" ? Non. Vous vous partagez les rôles, n'est-ce pas ? » Vous aiderez également les partenaires à développer un répertoire de différentes façons de travailler ensemble. Les partenaires apprennent qu'ils peuvent retourner à leurs parties préférées et les relire ; ils peuvent relire le livre avec des voix plus naturelles, plus fluides ; et ils peuvent discuter du livre, faire le rappel des parties importantes et échanger leurs idées à propos des personnages.

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Ce module, comme plusieurs autres de la collection, est structuré en trois parties. La première partie rappelle aux lecteurs de s'appuyer sur des habitudes familières au début, au milieu et à la fin d'un livre. La deuxième partie incite les lecteurs à se servir de tout ce qu'ils savent afin de travailler fort pour lire des mots compliqués alors que la troisième partie amène les lecteurs à faire appel à leur répertoire grandissant de façons de lire avec un partenaire.

Partie 1 : Adopter des habitudes pour lire sans relâche

Au début de cette partie, il est important de vous souvenir que la première chose à faire est d'établir les structures, les attentes et les valeurs qui façonneront jour après jour le travail des enfants durant l'atelier de lecture. Les enfants apprennent davantage de ce qu'*ils* font et disent, que de ce que *vous* faites et dites. Pour cette raison, vous ne devez pas oublier que vos mini-leçons ne constitueront qu'une petite partie de votre enseignement. L'importance accordée à de bonnes habitudes de lecture jette les fondements de la réussite des enfants durant toute l'année. En outre, étant donné qu'il s'agit du premier module de l'année, cela les aidera à intérioriser les processus et les procédures propres à un atelier de lecture.

Dans cette partie, les enfants acquièrent de bonnes habitudes à prendre avant, pendant et après la lecture. Vous enseignerez aux enfants à faire le survol du texte, leur direz « qu'une chose que font les lecteurs sans qu'il soit nécessaire de la leur rappeler est de se préparer à lire un livre en y jetant un coup d'œil avant d'en commencer la lecture. Ils jettent un coup d'œil et ensuite ils réfléchissent. » En leur enseignant cela, vous rappellerez aux enfants qu'il importe de chercher le sens dès le départ et d'anticiper le déroulement d'une histoire. Vous enseignerez aux enfants à vérifier la justesse de leurs prédictions au fil de leur lecture, à les réviser ou à les confirmer. Pour terminer, vous enseignerez

aux enfants que les lecteurs font *quelque chose* lorsqu'ils arrivent à la fin d'un livre. Ils s'attardent au livre encore un peu avant d'en entamer un autre. Les jeunes lecteurs sont souvent impulsifs, dévorent les pages, puis les livres ; il sera donc important de leur enseigner que, lorsqu'ils arrivent à la fin, ils doivent décider de ce qu'ils feront – relire un passage qu'ils ont apprécié, relire le livre en entier, réfléchir à certains passages, faire le rappel de l'histoire –, et que, peu importe ce qu'ils feront, ils doivent faire QUELQUE CHOSE. Lorsque les élèves auront terminé un livre, vous les inciterez à en choisir un autre dans le panier. Car après tout, il faut que vos lecteurs utilisent *tout* le temps consacré à la lecture pour… lire !

À partir du niveau D, vous demanderez aux élèves de cesser de pointer chaque mot du doigt, en leur disant : « Lisez avec vos yeux et votre cerveau, pas avec votre doigt. » À mesure que les lecteurs développeront leurs habitudes et qu'elles gagneront en force, au-delà des niveaux D et E, vous devrez vous appuyer sur ces habiletés et inciter les élèves à lire par groupes de mots, à lire des bouts de phrases au lieu de lire un mot à la fois. Vous les presserez de songer à leurs voix de lecteurs alors qu'ils liront, et de relire par bouts de phrases dotés de sens afin de gagner en fluidité. Vous leur enseignerez aussi que, lorsqu'ils relisent, ils voient davantage de choses, ils découvrent des détails qui leur avaient échappé à la première lecture. Vous leur direz que les détails qu'ils n'ont pas relevés à leur première lecture leur sauteront aux yeux et que, en réfléchissant à ces détails, ils comprendront souvent BEAUCOUP mieux l'histoire. L'ensemble de ces importantes habitudes permet non seulement d'établir une routine de lecture, mais favorise aussi la compréhension des textes, incitant les enfants à construire le sens avant, pendant et après la lecture.

Partie 2 : Les habitudes à prendre pour s'attaquer aux mots difficiles

Dans la deuxième partie du module, vous mobiliserez les élèves autour d'une façon de penser proactive et énergique devant les mots compliqués qui, sinon, risqueraient de déranger leur lecture. Vous leur rappellerez qu'ils ont déjà des stratégies afin de pouvoir lire des mots qu'ils ne connaissent pas et vous les aiderez à acquérir davantage d'autonomie pour l'identification des mots. Cette partie rappelle aux lecteurs qu'ils doivent éviter les mauvaises habitudes (par exemple, être paralysés devant un mot difficile) et en acquérir de bonnes (par exemple, s'appuyer sur le sens autant que sur les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes, regarder toutes les parties du mot et faire preuve de souplesse). Vous enseignerez aux enfants que, lorsqu'un lecteur bloque sur un mot, il se sert de la page entière pour réfléchir. « Quel *pourrait* être ce mot ? » Cela donne aux lecteurs le pouvoir de réussir à lire des mots compliqués. Vous enseignerez également aux enfants à s'appuyer sur la syntaxe, commençant à lire au début d'une phrase pour prendre un bon départ et relisant tout en songeant à un mot qui aurait du sens et qui sonnerait bien.

Vous enseignerez aussi aux élèves que l'identification des mots nécessite une vigilance de tous les instants, leur montrant à recouper leurs sources d'indices et à faire preuve de souplesse et de persévérance lorsque quelque chose ne semble pas juste. Alors que les lecteurs commenceront à aborder des textes de niveau plus complexe, vous leur présenterez peu à peu des stratégies plus poussées pour identifier les mots ainsi que des façons d'utiliser les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes. Par exemple, vous apprendrez aux jeunes lecteurs qu'ils peuvent essayer de lire un mot de deux façons différentes lorsqu'un premier essai n'a pas de sens (par exemple, dans *grenouille*, les lettres « en » ne renvoient pas au son /en/, mais aux sons /e/ et /nnn/). Vous leur enseignerez que, lorsqu'ils veulent identifier un mot, il est important de le regarder *dans son ensemble*, en vérifiant *toutes* ses parties afin de trouver le mot qui est écrit. Certains lecteurs ont parfois besoin d'une aide supplémentaire et vous leur montrerez comment ils peuvent se servir d'un papillon adhésif pour ne voir qu'une petite partie de mot à la fois ou glisser le doigt sous un mot, une syllabe à la fois ; tous les moyens sont bons pour les aider à regarder les *parties* d'un mot lorsqu'ils butent dessus. Vous aiderez aussi les élèves à prendre l'habitude d'être persévérants, en leur rappelant que les lecteurs n'abandonnent pas. Ils essaient et essaient encore. Au même titre qu'il importe d'acquérir de bonnes habitudes, vous aiderez les lecteurs à se défaire de leurs mauvaises habitudes en les soulignant, par exemple arrêter de lire, marmonner les mots, demander à l'enseignant ou sauter carrément certains mots.

Dans cette partie, vous élargirez aussi le répertoire des stratégies pour travailler avec un partenaire en leur enseignant à s'attaquer aux mots difficiles ensemble. Les partenaires apprendront à se soutenir mutuellement en soulignant leurs bonnes habitudes et en étant à l'affut des erreurs, en disant, par exemple : « Minute ! Reprenons cette phrase pour la corriger ! » À la fin de cette partie, vous montrerez aux enfants de quelle façon les jeux en tandem peuvent renforcer les bonnes habitudes, tout en rendant la lecture encore plus amusante. Vos élèves joueront à *Devine le mot caché !* Pour cela, ils choisiront quelques

mots de leurs livres, les couvriront de petits papillons adhésifs et demanderont à leurs partenaires de deviner quels mots se trouvent ainsi dissimulés.

Partie 3 : Les partenaires ont, eu aussi, de bonnes habitudes !

Avant le début de la troisième partie de ce module, vous devrez avoir évalué les élèves et constitué des tandems de lecteurs qui travailleront ensemble à long terme. À cette étape, vous aurez demandé aux enfants de ranger les livres qu'ils veulent lire au cours de la semaine dans des sacs ou des bacs de lecture ; ils devront savoir où chercher dans la bibliothèque de classe pour trouver des livres « juste parfaits » pour eux. Les partenaires devront prendre place côte à côte au lieu de rassemblement et durant les séances de lecture, ce qui signifie que vous devrez remanier votre plan de classe après l'évaluation des lecteurs et le jumelage des partenaires de lecture.

Dans cette dernière partie, vous soulignerez le travail que les enfants peuvent accomplir en étant jumelés à un partenaire de même niveau qu'eux. Vous enseignerez aux enfants les bonnes habitudes qu'adoptent des partenaires lorsqu'ils travaillent en équipe, par exemple se donner des rappels, présenter les livres ou aider l'autre à identifier les mots difficiles. En travaillant en tandem, les élèves enrichiront leur propre répertoire de stratégies de lecture en les mettant en pratique en équipe. Vous guiderez les enfants en leur disant qu'une chose que peuvent faire les partenaires de lecture au départ est de présenter le livre et qu'au cours de la lecture ils peuvent s'encourager pour être plus efficaces et s'entraider pour accomplir le travail difficile. Vous leur rappellerez les habitudes qu'ils ont acquises au cours des parties précédentes et vous les motiverez à faire le même travail avec leur partenaire. Par exemple, vous leur enseignerez que des partenaires décident de faire *quelque chose* lorsqu'ils ont terminé la lecture d'un livre. Ils peuvent le relire pour faire glisser leur voix, pour voir plus de détails ou pour se préparer à faire un rappel de l'histoire.

À la fin de cette partie, vous présenterez aux élèves une nouvelle habitude qu'ils porteront en eux toute l'année et, espérons-le, pendant toute leur vie de lecteurs. Vous leur enseignerez que les partenaires s'entraident pour prendre du recul et réfléchir au livre pour faire le rappel de l'histoire et se souvenir des passages importants. Ils s'aident aussi à penser à ce qui s'en vient en se fixant des objectifs. Tout comme ils l'auront fait tout au long de cette partie, les partenaires apprendront à s'appuyer l'un sur l'autre afin de cultiver les habitudes qu'ils ont acquises au cours des ateliers précédents.

Le module s'achèvera sur une célébration des nouvelles habitudes que les enfants ont acquises et de leurs plans en vue d'effectuer le travail emballant qui les attend au cours de l'année. L'orchestration de toutes ces nouvelles stratégies peut s'avérer difficile de prime abord et vous encouragerez vos lecteurs à se rappeler tout ce qu'ils ont accompli. Vous leur rappellerez que lorsqu'un lecteur s'efforce de bien faire une chose, il est facile d'oublier de faire toutes les autres choses, et vous les inviterez à continuer d'utiliser *toutes* leurs bonnes habitudes.

L'ÉVALUATION

En début d'année, votre plus grand défi sera d'apprendre à connaître chacun de vos lecteurs le plus rapidement possible, tout en mettant en place un atelier de lecture qui apporte à tous le soutien nécessaire afin qu'ils grandissent et s'épanouissent en tant que lecteurs. Au cours des premières semaines de l'année scolaire, vous devrez passer d'une table à l'autre, comme si vous rouliez en patins à roulettes, observant les élèves, vous intéressant à leurs comportements et à leurs habitudes, prenant des notes, leur adressant des compliments et des mots d'encouragement, leur donnant un coup de pouce ou un rappel, et bien sûr faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour leur communiquer votre propre amour de la lecture.

L'une des choses que vous pourriez faire pour prendre de l'avance est d'examiner avec soin les données de l'année précédente. Ainsi, vous serez prêt à agir lorsque votre nouveau groupe d'élèves arrivera dans votre classe au premier jour d'école.

Tirez profit des données de l'année précédente[2].

Dans plusieurs écoles, les enseignants de maternelle transmettent les données résultant des évaluations de leurs élèves de l'année précédente aux enseignants de l'année suivante. Ces renseignements sont précieux, car ils vous permettent sans tarder de commencer à articuler des théories et des plans pour chacun de vos lecteurs. Vous pouvez vous appuyer sur les niveaux de lecture de l'année précédente pour commencer vos analyses de méprise

2. **Note de l'adaptation :** Selon les différents programmes, les élèves arriveront avec un bagage différent. Il revient à chaque enseignant de baser son enseignement sur les connaissances antérieures de ses élèves. Tout au long de ce module, vous trouverez des références aux apprentissages réalisés précédemment dans le cadre d'un programme qui encourage un environnement riche en littératie dès la maternelle, notamment les modules d'enseignement des ateliers de lecture.

(au lieu de commencer au niveau A, ce qui n'est peut-être pas nécessaire pour certains de vos élèves). En outre, cela vous indiquera quels niveaux de livres gradués mettre à la disposition des élèves pour le choix de livres à mettre dans leur sac de lecture ou dans les bacs de lecture sur les tables, dès le premier jour d'école. Vous pourriez même demander aux enseignants de maternelle de préparer un sac de livres pour chacun des élèves de votre classe, de sorte que chacun dispose d'un assortiment de livres à son niveau qui l'aideront à établir un lien entre le travail de lecture qu'il fera au cours de l'année scolaire et celui qu'il a fait l'année précédente.

Observez les élèves au travail et menez de rapides analyses de méprise.

Votre rôle dans la classe en début d'année est, plus que jamais, celui d'un enseignant-chercheur. Vous ne ménagerez aucun effort pour connaître les habitudes de lecture de votre groupe à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Lisent-ils à la maison ? Avec qui ? À quel endroit ? Ont-ils un livre préféré ? Qu'ont-ils pensé de votre lecture à voix haute ce matin ? Quel genre de livres aimeraient-ils lire cette année ? Ces conversations vous aideront à choisir les livres que vous proposerez aux élèves au cours d'une journée et à former des plans pour faire en sorte que la lecture fasse partie de la vie de chacun de vos jeunes lecteurs pour toujours.

Alors que vous vous déplacez dans la classe, vous pouvez mener de brèves analyses de méprise, en vous attardant particulièrement à la façon dont les élèves abordent le texte. Tentez de déceler les constantes dans les erreurs de chaque élève ; ainsi, vous saurez de quoi il a besoin comme soutien. Afin de dégager ces constantes, vous devrez observer un élève en train de lire non seulement un livre qui correspond à son niveau de lecture autonome, mais aussi à son niveau instructif (ou d'apprentissage) et même à un niveau trop élevé pour lui (aussi appelé « niveau de frustration »). Vous devrez déterminer « la limite » de chacun, c'est-à-dire à quel moment les choses deviennent-elles vraiment difficiles et que fait l'élève dans ce cas ? Est-ce un élève qui a tendance à sauter des mots, à abandonner lorsque les choses se compliquent ? Ou est-ce un élève qui s'arrête net, qui se concentre intensément sur les sons des lettres pour décoder le mot, ignorant les illustrations et les autres sources d'indices ? Ou est-ce un élève qui n'hésite pas à faire des substitutions de mots qui ont du sens, sans porter attention aux lettres qui sont écrites ?

Vous aurez comme objectif de mener des analyses de méprise pour chaque enfant au cours des deux premières semaines de classe. Vous pouvez vous référer à l'ouvrage *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans* pour en savoir davantage sur les analyses de méprise. Pour le moment, ce qui importe c'est que vous meniez ces analyses efficacement pour pouvoir jumeler les lecteurs à des livres de leur niveau, le mieux possible, dans les meilleurs délais et sans laisser un but de perfection ralentir votre désir de bien faire.

Vous constaterez que le niveau de lecture de plusieurs de vos élèves correspond à celui de la fin de la maternelle (D ou E), alors que quelques-uns en sont à un niveau plus élevé et que d'autres en sont à un niveau moins élevé. Au cours de l'année scolaire, vous allez forger des habitudes, développer des aptitudes et faire naître un enthousiasme pour la lecture ; cela aidera les élèves à gravir les échelons de complexité des différents textes et, à la fin de l'année, certains atteindront les niveaux I, J ou K. Si certains élèves arrivent en ayant déjà dépassé le niveau de référence, disons le niveau G ou H, ils seront probablement en mesure de lire des livres à chapitres de niveau L ou M, tels que ceux de la série *Marie Demers* de Marie Demers ou *Super Hakim* de François Gravel, d'ici la fin de l'année. Veillez à ce que ces élèves travaillent fort, eux aussi, pour grandir en tant que lecteur au cours de l'année. Afin d'en savoir davantage sur nos niveaux de référence en lecture au cours d'une année scolaire, reportez-vous à l'ouvrage *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans*.

Évaluez la connaissance des mots fréquents et des régularités orthographiques.

Les élèves qui lisent au niveau D ou E devront être en mesure de reconnaître un nombre croissant de mots d'usage fréquent, en misant seulement sur la reconnaissance globale, avec automatisme (c'est-à-dire « les mots qui font *clic* »).

Afin de pouvoir passer à un niveau comportant plus de défis pour eux, les enfants devront continuer d'enrichir leur banque de mots d'usage fréquent. Il est utile d'effectuer une évaluation des mots d'usage fréquent en début d'année scolaire pour connaître les mots que vous pourrez enseigner à l'ensemble de la classe (au moyen du mur de mots et d'autres activités) et ceux que vous devrez travailler en petits groupes. Après avoir procédé à l'évaluation, vous pouvez inaugurer le mur de mots et lancer d'autres activités pour aider les enfants à accroître le nombre de mots qu'ils reconnaissent globalement.

Vous devrez également vous faire une idée des régularités orthographiques que maîtrisent les élèves et de celles qui leur causent de la

difficulté. Ces données vous aideront à leur enseigner des stratégies d'identification des mots qui correspondent à ce que les enfants savent de la façon dont les mots sont construits. Ainsi, si la majorité des enfants en sont au stade de nommer les lettres de l'alphabet, vous ne voudrez pas aller au-delà de leurs compétences en leur enseignant des stratégies qui conviendraient mieux à des élèves ayant des connaissances plus poussées du code orthographique.

Vous pouvez vous reporter à *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans* pour obtenir plus de précisions sur les évaluations des mots d'usage fréquent et de l'orthographe.

Faites des évaluations supplémentaires pour les élèves dont le niveau de lecture se trouve sous le niveau de référence.

En consultant les données de l'année précédente, vous pourriez découvrir que le niveau de lecture de certains élèves est inférieur au niveau de référence (lecteurs émergents, niveau C) ; dans ce cas, vous devrez évaluer chacun de ces élèves de façon plus approfondie. En premier lieu, vérifiez ce qu'ils comprennent du concept de l'écrit. Vous pouvez examiner leurs évaluations de la maternelle ou les évaluer de nouveau pour voir ce que chacun comprend des concepts de base, par exemple la différence entre une lettre et un mot et la direction à suivre lorsqu'on lit.

De plus, il sera important de savoir si les enfants dont le niveau de lecture est inférieur au niveau de référence au commencement de l'année connaissent le nom et le son de toutes les lettres. Pour le découvrir, faites-leur passer une évaluation sur l'identification des lettres et de leur son. Pour ce faire, dans le cadre d'un entretien individuel, demandez à l'enfant de vous nommer toutes les lettres minuscules et majuscules une à une, ainsi que le son de chacune. Si vous vous rendez compte qu'il se trouve des élèves dans votre classe qui ne connaissent pas encore le nom et le son de toutes les lettres, vous devrez creuser davantage. Évaluez leur conscience phonologique (capacité à entendre les sons dans les mots), de même que leurs dessins et leur écriture pour avoir un portrait plus complet de leurs habiletés en littératie.

Pour obtenir davantage de renseignements au sujet de ces évaluations, vous pouvez consulter *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans*.

POUR BIEN SE PRÉPARER

Réunissez et organisez les livres dans la bibliothèque de la classe de façon à ce que les élèves puissent avoir accès à des livres de leur niveau.

Avant le début du module, vous devrez mettre à la disposition des élèves une multitude de livres. Réunissez un éventail d'ouvrages narratifs et informatifs susceptibles de les intéresser qui correspondent aux différents niveaux de lecture des élèves de votre classe et rangez-les dans des paniers. Jusqu'à ce que vous puissiez mener vos propres analyses de méprise, nous vous suggérons d'employer toutes les données disponibles concernant les niveaux de lecture de vos élèves à la fin de la maternelle. Si ces données sont indisponibles, vous pouvez réunir des livres de niveaux C à G, qui sont des niveaux assez répandus parmi les élèves qui arrivent en première année. Déposez plusieurs de ces livres dans les paniers qui se trouveront sur les tables. Certes, il peut se trouver des lecteurs d'autres niveaux et vous devrez vite les identifier et remanier le contenu des paniers de livres en y incluant des livres des niveaux inférieurs ou supérieurs, ou encore préparer des sacs de lecture à leur intention. Alors que vous ferez vos analyses de méprise et que vous connaîtrez les niveaux de lecture « juste parfaits » des élèves, vous pourrez préparer à chacun, au fur et à mesure, un sac de lecture individuel correspondant à son niveau de lecture.

Les élèves devraient disposer de textes qui leur permettent de travailler sur les habiletés qu'ils doivent développer en tant que lecteur.

La plupart de vos lecteurs seront des lecteurs débutants, c'est-à-dire qu'ils travailleront, en lisant, à recouper les sources d'indices afin de lire les mots et de comprendre l'histoire. Chaque élève devrait avoir des textes qui correspondent à son niveau de lecture « juste parfait ». Au fil de ce module, les élèves recevront des copies des livres utilisés lors des lectures guidées et des lectures partagées, qu'ils pourront garder pendant une semaine dans leur sac de lecture afin de les relire souvent. En outre, ceux d'entre eux qui sont presque prêts à passer au prochain niveau de lecture auront peut-être besoin de sacs de livres « de transition » dans lesquels certains livres sont du niveau de lecture suivant. En relisant les textes seuls et avec des partenaires vers la fin de la semaine ils seront, nous l'espérons, capables de lire ces textes du niveau supérieur avec un degré de précision de 96 % et plus, et de comprendre leur lecture.

Sélectionnez et réunissez des livres et des textes en vue des mini-leçons et des lectures guidées.

Assurez-vous de réunir quelques textes à utiliser lors de vos mini-leçons. À cette fin, vous pouvez employer des textes ayant servi lors des séances de lecture partagée ou de lecture à voix haute. Nous vous suggérons d'employer, en plus des textes qui servent d'exemples pour la lecture partagée et la lecture à voix haute se trouvant dans la partie de ce livre réservée à cette fin, *Lola et Olga*, signé Olivier Dunrea. Nous avons choisi ce titre parce que les enfants de première année ne manqueront pas de tomber sous le charme de ces adorables oisons, si ce n'est déjà fait. Plusieurs de vos élèves devraient reconnaître Lola pour l'avoir vue à la maternelle, étant donné que *Lola* d'Olivier Dunrea a servi de texte de lecture partagée dans l'un de leurs modules de lecture[3]. Ces textes proposent de multiples occasions de travailler sur les mots en fonction des différents niveaux des lecteurs de votre classe, en particulier les mots fréquents, les pronoms, les terminaisons, les sons appris et les mots composés de plusieurs syllabes. Plusieurs enfants peuvent lire des mots avant même d'en considérer la signification. Le fait de leur donner des indices sur la signification des mots peut les aider à se souvenir des personnages et de ce qui se passe dans l'histoire. Les pronoms, plus particulièrement, font leur apparition dans plusieurs livres que lisent les enfants, notamment aux niveaux D, E, F et G. La lecture de textes de ce degré de complexité enrichira vos mini-leçons qui conviendront alors à plusieurs niveaux de lecteurs et vous permettra de répondre aux différents besoins des enfants.

Vous pouvez également choisir un ou deux textes qui correspondent ou se rapprochent du niveau de lecture de vos élèves. Dans ce module, nous avons retenu *Simon la carte de mode* de Simon Boulerice. Ce livre permettra aux élèves de mettre en pratique certaines habiletés de façon autonome en lisant des textes qui correspondent à leur niveau de lecture. Il leur permettra aussi d'accorder de la valeur à leurs propres livres, parce que le modèle (qui montre à quoi l'enseignant accorde de l'importance) est semblable aux livres qu'ils ont dans leur sac de lecture.

3. **Note de l'adaptation :** À la parution du présent ouvrage, ce module existe en version anglaise seulement. Nous suggérons donc aux enseignants de faire connaître le personnage aux élèves s'ils utilisent les autres livres de la série.

Mettez en place des structures et des routines durant l'atelier de lecture (et au cours de la journée).

Lorsque vous établirez des structures et que vous fixerez des attentes relatives aux moments réservés à la lecture et à l'écriture (et probablement aux mathématiques, aux sciences et au rassemblement du matin), nous vous suggérons de mettre tout de suite en place des routines de classe pour ne pas perdre de temps à gagner l'attention des enfants et pour les aider lors des transitions. Vous devrez réfléchir, par exemple, à vos attentes pour les rassemblements ou lors du déplacement vers le lieu de travail, pour attirer l'attention des enfants et pour la distribution du matériel. Il est important d'enseigner une manière constante de faire ces choses, et ce, que les enfants travaillent à titre de lecteurs, d'auteurs ou à tout autre titre.

Vous devrez peut-être consacrer un peu de temps à leur enseigner quelques routines de base relatives au travail en tandem, car il y aura un temps de travail avec le partenaire dans chaque atelier. Enseignez aux enfants à placer un livre entre eux chaque fois qu'ils lisent avec leur partenaire. Enseignez-leur à mettre leurs propres livres de côté ou même à s'asseoir dessus lorsque vient le tour de leur partenaire de faire la lecture. De cette façon, les lecteurs s'habitueront à suivre la lecture de leur partenaire et à s'entraider dans l'acquisition de bonnes habitudes de lecture. Les partenaires devront s'asseoir l'un à côté de l'autre au lieu de rassemblement et durant les séances de lecture, ce qui signifie que vous devrez modifier votre plan de classe après avoir évalué les lecteurs et formé des tandems. Vous devrez également rappeler aux lecteurs qu'ils doivent faire un plan avant de lire et leur enseigner à : « Faire un plan. Faire une pile de livres. Lire *plus* ! » Il vous faudra du temps pour mettre en place quelques-unes des structures nécessaires. Faites preuve de cohérence lorsque vous modelez ces routines et que vous rappelez vos attentes aux élèves, car ces habitudes poseront la fondation sur laquelle vous établirez les bonnes habitudes de votre classe pour en faire des lecteurs efficaces.

Créez et distribuez des outils particuliers.

Dans ce module (et tout au long de l'année), en plus de devoir organiser votre bibliothèque, vous devrez faire en sorte que les élèves disposent de quelques outils particuliers. L'un de ces outils, particulièrement utile, sera le tapis de lecture[4]. Vos élèves auront peut-être déjà travaillé avec des tapis de lecture à la

4. **Note de l'adaptation :** Vous trouverez un exemple de tapis de lecture sur la plateforme *i+ Interactif*.

maternelle. Vous voudrez vous en servir dès le début de l'année pour aider les enfants à garder une trace de leurs lectures et à se fixer de nouveaux objectifs quant à leur volume de lecture.

À mesure que les enfants apprennent à lire par groupes de mots, vous pourriez leur donner une cuillère ou une petite pelle pour illustrer l'action supposée par la stratégie. Vous pouvez aider les élèves à comprendre et à se souvenir d'une stratégie en leur fournissant un outil. Certains élèves auront peut-être du mal à comprendre ce que signifie « lire par groupes de mots ». Faites-leur remarquer que lorsqu'ils voient certains mots tels que *dans*, *à*, *pour* et *avec*, ils sont toujours suivis d'un groupe de mots. Dans la phrase « Ma poupée est dans la maison », *dans* est un mot « cuillère ». Les lecteurs peuvent lire « dans la maison » comme si c'était un groupe de mots (c'est-à-dire une cuillérée, comme quand on mange des céréales et que la cuillère nous permet d'en prendre plus qu'une à la fois). Un enfant est prêt à amorcer ce genre de travail lorsqu'il reconnaît les mots « cuillères » globalement, ce qui lui permet de se centrer sur la lecture des mots qui suivent en un groupe.

Vous pourriez aussi créer des cartons qu'utiliseraient les partenaires pour réguler leur lecture et pour se rappeler l'un et l'autre d'utiliser les stratégies apprises[5]. À la maternelle, les élèves ont probablement fait usage de sacs de lecture (ou d'un bac dans lequel se trouvaient des livres à leur niveau). Faites en sorte que les enfants disposent durant toute l'année scolaire d'un sac de lecture résistant pouvant contenir entre 10 et 12 livres qu'ils porteront de la maison à l'école et inversement.

Continuez de leur enseigner des mots d'usage fréquent. Utilisez le mur de mots avec les élèves pour apprendre des mots nouveaux et s'exercer à les lire globalement, en un *clic*.

Nous vous conseillons de mettre en place un mur de mots comme à la maternelle sur lequel se retrouveront les prénoms des élèves et les mots d'usage fréquent. Si vous ne connaissez pas les mots d'usage fréquent qu'ont appris les enfants à la maternelle, vous pouvez commencer le mur de mots en y plaçant leurs prénoms. Vous pourriez étudier quelques prénoms chaque jour avec l'ensemble de la classe et les classer par ordre alphabétique, sous la bonne lettre. Vous devrez présenter chaque semaine quelques nouveaux mots d'usage fréquent à la fois. Fondez-vous sur votre évaluation des mots d'usage fréquent, étudiez les textes des élèves pour décider par quels mots commencer, et enseignez-leur seulement quelques mots nouveaux chaque semaine. Lorsque vous leur présentez de nouveaux mots, placez-les sur le mur de mots pour que les élèves puissent s'y reporter facilement. Au cours de la journée, consacrez quelques minutes ici et là pour lire le mur de mots ou jouer à des jeux comme *L'espion* ou *Devine le mot caché!* pour aider les élèves à étudier les mots du mur et à lire une liste croissante de mots avec de plus en plus d'automatisme. Affichez le mur de mots à un endroit accessible où tous les élèves peuvent facilement le voir.

LECTURE À VOIX HAUTE ET LECTURE PARTAGÉE

Servez-vous de la planification de lecture à voix haute qui se trouve à la fin de ce livre pour vous préparer à une séance de lecture à voix haute étalée sur quelques jours ainsi qu'à quelques autres séances au cours du module.

Votre lecture à voix haute plonge les enfants dans un univers littéraire plus riche que les histoires qu'ils peuvent lire seuls. Souvent, vous choisirez un texte correspondant au point de référence de fin d'année pour entraîner les lecteurs vers une réflexion plus approfondie et susciter par la suite des conversations plus réfléchies lorsqu'ils discuteront entre eux. *Quand Stella était toute petite* de Marie-Louise Gay est le premier album que nous utiliserons pour la lecture à voix haute. Vous trouverez une planification de lecture pour ce livre,

5. **Note de l'adaptation :** Vous trouverez un exemple de carton sur la plateforme *i+ Interactif*.

échelonnée sur deux jours, à la fin de cet ouvrage dans la section réservée à la lecture à voix haute.

Ce livre raconte l'histoire d'une fillette à l'imagination très vive qui explique la façon dont elle voyait le monde quand elle était toute petite, et ce qui a changé maintenant qu'elle a grandi. Il s'agit d'un message précieux pour de jeunes enfants, en particulier pour des élèves de première année qui continueront de grandir comme lecteurs et auteurs tout au long de l'année.

Au cours de la première lecture et des relectures de cette histoire, vous inciterez les enfants à faire le survol du texte, à prédire et à faire grandir leurs idées concernant les personnages et l'histoire. Vous inviterez également les enfants à réfléchir plus profondément aux personnages et à jouer des scènes afin de comprendre les sentiments du personnage principal. Durant la séance de lecture à voix haute, vous devrez modeler votre pensée et guider les enfants pour qu'ils s'exercent à réguler leur lecture en s'assurant de comprendre le sens de l'histoire. Vous leur montrerez comment vous faites une pause pour saisir le sens des mots qui ne sont pas familiers afin de bien comprendre ce qui se passe dans l'histoire. Vous leur rappellerez également que les lecteurs font *quelque chose* à la fin d'un livre. Prolongez la séance de lecture à voix haute par une discussion collective, faisant le rappel des grandes lignes de l'histoire, parlant de vos passages préférés ou creusant davantage pour faire ressortir le sens profond de l'histoire. Vous emploierez les mêmes directives ou amorces de phrases transférables lorsque vous planifierez d'autres séances de lecture à voix haute ou partagées semblables au fil de ce module.

Des directives ou amorces de phrases pour cette séance de lecture à voix haute se trouvent sous la forme de papillons adhésifs, en version imprimable, sur la plateforme *i+ Interactif*. Le guide de lecture à voix haute dans cet ouvrage vous montrera sur quelles pages placer les papillons adhésifs afin de vous rappeler quelles directives donner aux élèves. Après votre séance de lecture à voix haute avec *Quand Stella était toute petite* de Marie-Louise Gay, vous voudrez en faire beaucoup d'autres, avec d'autres livres. Nous avons conçu les papillons adhésifs sur lesquels sont inscrites les directives ou amorces de phrases de manière à ce qu'ils soient transférables et pour que vous puissiez vous en servir pour d'autres livres de votre choix. Au fil de ce module, chaque jour, vous voudrez associer une conversation responsable[6] à la lecture à voix haute. Servez-vous du modèle pour lancer et poursuivre votre travail durant tout le module afin de développer les aptitudes enseignées pour la compréhension en lecture.

Choisissez des livres qui sont invitants et dont les récits complexes favoriseront la discussion et la réflexion.

Vous devrez choisir des livres qui vous plaisent et que vos élèves trouveront intéressants et attirants. Choisissez-en dont les personnages sont sympathiques et l'information, captivante. *Quand Stella était toute petite* est l'un de ces textes auxquels les élèves de cet âge pourront s'identifier et qui déclencheront des conversations enrichissantes. Rappelez-vous que la plupart des livres choisis pour vos lectures à voix haute doivent tendre au moins vers les niveaux de référence de fin d'année (niveaux I, J et K). Certains enseignants lisent des livres à chapitres tels que *C'est moi Bruce* d'Andrew Joyner et *Ma vie heureuse* de Rose Lagercrantz qui connaissent un grand succès auprès des enfants de première année. Quoi qu'il en soit, nous conseillons que certaines de vos lectures à voix haute amènent les enfants plus loin, par leur complexité et leur vocabulaire. Votre sélection doit donc comporter des livres dont les genres, les longueurs et les degrés de complexité sont différents. Une chose est sûre, vos séances de lecture à voix haute seront probablement plus longues à mesure que progressera l'année scolaire.

Utilisez la planification échelonnée sur cinq jours à la fin de cet ouvrage pour vous préparer à la lecture partagée.

Au cours d'une journée, en dehors des ateliers de lecture et d'écriture, vous devrez donner aux enfants de nombreuses possibilités de s'exercer à la lecture avec un soutien étayé. La lecture partagée fournit aux lecteurs un enseignement implicite, orienté vers l'identification des mots, la fluidité et la compréhension, toutes les aptitudes que vous visez à renforcer dans le cadre de l'atelier de lecture. Alors que tous les regards sont tournés vers un seul texte de grand format, vous inviterez les enfants à lire en chœur avec vous un poème, un passage ou un livre. Pour obtenir davantage de renseignements sur la lecture partagée à titre de composante d'une littératie équilibrée, vous pouvez consulter le chapitre sur ce sujet dans *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans*.

Vous devrez choisir un texte un cran au-dessus du niveau de lecture de la plupart des élèves. Au cours de la semaine, vous travaillerez pour soutenir les

6. **Note de l'adaptation :** Le terme « conversation responsable » fait référence à un discours qui est significatif, respectueux et mutuellement bénéfique pour le locuteur et l'auditeur. La présentation responsable stimule la réflexion de haut niveau – en aidant les élèves à apprendre, à réfléchir à leur apprentissage et à communiquer leurs connaissances et leur compréhension.

stratégies d'identification de mots, y compris la recherche et la vérification de nombreuses sources d'indices (le sens, la syntaxe et les indices visuels) ainsi que la fluidité de la lecture et la construction du sens. À mesure que vous lirez ce texte encore et encore au cours de la semaine, vous constaterez que les élèves le liront avec une voix plus solide et plus confiante.

Dans ce premier module, nous traçons les grandes lignes d'une planification de lecture partagée échelonnée sur cinq jours à partir de *Ollie le râleur* d'Olivier Dunrea. Ollie est un oison qui veut être comme les oisons plus vieux qu'il connaît, à l'image de la plupart des enfants de première année. Il veut avoir des bottes comme Lola et Olga, mais Ollie apprend que l'herbe n'est pas toujours plus verte chez le voisin. Vous remarquerez que cette planification de lecture partagée amène les enfants à faire le survol du texte et à prédire ce qui pourrait se passer, à s'appuyer sur leur répertoire de stratégies pour identifier les mots, en particulier à chercher du sens en regardant l'image et les indices contextuels et en regardant le mot complet pour s'assurer que les lettres correspondent au mot qu'ils ont lu. Vous rappellerez aussi aux enfants que les lecteurs font quelque chose à la fin de leur lecture. Chaque jour, vous lancerez une discussion ou une activité collective qui s'inscrira dans le prolongement du texte. Par exemple, vous jouerez une scène tirée du livre, vous lirez en empruntant un ton plus expressif ou vous demanderez à l'ensemble de la classe de vous aider à faire le rappel des parties importantes de l'histoire, dans l'ordre.

Choisissez des livres qui vous aideront à enseigner les principales habiletés en phase avec le module d'étude et ce dont les enfants ont besoin comme lecteurs.

Nous vous conseillons d'employer ce modèle de planification échelonnée sur cinq jours afin de planifier les leçons pour les autres textes que vous sélectionnerez pour vos séances de lecture partagée. Lorsque vous planifiez la lecture partagée, assurez-vous de promouvoir les habiletés et les stratégies qui sont enseignées dans le module d'étude et qui correspondent aux acquis des enfants dans le développement de leur apprentissage de la lecture. N'oubliez pas que la lecture partagée est une méthode qui aide les enfants à lire un texte d'un niveau de difficulté légèrement supérieur à celui qui est le leur.

Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles :

- des tableaux d'ancrage ;
- des outils pour soutenir les apprentissages ;
- des grandes notes pour reconstituer les principaux tableaux d'ancrage, à imprimer sous la forme de papillons adhésifs, en couleurs ou en noir et blanc ;
- des mini-notes pour guider la lecture à voix haute, à imprimer sous la forme de papillons adhésifs, en couleurs ou en noir et blanc.

Ces documents se veulent un appui à votre enseignement au quotidien et vous aideront à offrir un environnement structuré favorisant l'apprentissage, l'autonomie et l'autorégulation.

Atelier 10

Les lecteurs regardent toutes les parties d'un mot

MINI-LEÇON

LA CONNEXION

Montrez aux enfants comment ils peuvent se servir de plus d'une lettre pour s'attaquer à un mot difficile.

Une fois les élèves installés au lieu de rassemblement, chacun avec un tableau blanc et un marqueur, j'ai commencé la leçon : « J'aime la façon dont vous êtes venus me rejoindre si rapidement pour notre leçon. Je suis très impressionnée par le fait que vous vous êtes souvenus de vous asseoir sur vos tableaux blancs pour qu'ils ne nous dérangent pas jusqu'à ce que nous en ayons besoin. »

J'ai commencé à lire une page du texte de démonstration d'une voix douce, comme si je lisais pour moi-même, pendant que les enfants m'observaient. Soudain, j'ai froncé les sourcils et je me suis gratté la tête comme si j'étais perplexe. « Oh ! Voici un mot compliqué, juste ici ! Vous savez, parfois lorsque je lis, je tombe sur un mot que je ne connais pas, un mot que je n'ai *jamais* vu auparavant ! Est-ce que ça vous est déjà arrivé ? » Quelques élèves ont hoché la tête. « Eh bien, vous savez déjà que, lorsque les lecteurs tombent sur un mot difficile, ils réfléchissent à l'histoire et à ce qui pourrait avoir du sens. »

J'ai indiqué du doigt le tableau d'ancrage que j'avais préparé en me basant sur l'atelier précédent. « Hier, vous étiez tous d'accord pour dire que regarder les illustrations était une vraie bonne habitude à prendre. J'ai donc commencé un tableau d'ancrage et j'ai inscrit en premier *Regarde l'illustration* pour que vous n'oubliiez jamais cette importante habitude. »

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves qu'il ne suffit pas de regarder le début d'un mot. Les lecteurs doivent regarder toutes les parties d'un mot pour réussir à le lire.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✔ Aujourd'hui, les enfants doivent apporter leurs tableaux blancs, leurs marqueurs et leurs effaceurs au lieu de rassemblement (*voir* La connexion *et* L'enseignement et l'engagement actif).
- ✔ Préparez le texte de démonstration de la deuxième partie du module en choisissant un mot que l'on peut décoder facilement, mais qui n'a pas de lien évident avec l'illustration. Nous utilisons le mot *scarabée* à la page 27 de *Lola et Olga* d'Olivier Dunrea (*voir* La connexion).
- ✔ Préparez le tableau d'ancrage de cette partie en écrivant le titre *Les bonnes habitudes pour trouver les mots difficiles* sur une feuille blanche que vous installez sur le chevalet (*voir* La connexion).
- ✔ Assurez-vous que les papillons adhésifs sur lesquels sont inscrites les stratégies *Regarde l'illustration*, *Regarde TOUTES les parties du mot* et *Prends un bon départ* sont à portée de main pour que vous puissiez les poser sur le tableau d'ancrage au moment voulu (*voir* La connexion *et* La mise en commun).
- ✔ Préparez le carton du jeu *Deviens l'enseignant !* Le modèle de ce carton se trouve sur la plateforme *i+ Interactif* (*voir* La transition vers le travail en tandem).

Je me suis tournée vers le livre que j'étais en train de lire. « Eh bien… Olga suit quelque chose dont le nom commence par un *s*. Je ne sais pas. Peut-être que c'est le mot "insecte" ou quelque chose comme ça. Une sauterelle ? Un scorpion ? Bon. Laissez-moi regarder ce mot compliqué encore. Oh ! Il y a une partie du mot que je vois : *sca*. Et si je regarde la partie suivante, je vois *ra*. Hum… sca… ra… bée ! »

« Scarabée ! », ont lancé quelques enfants.

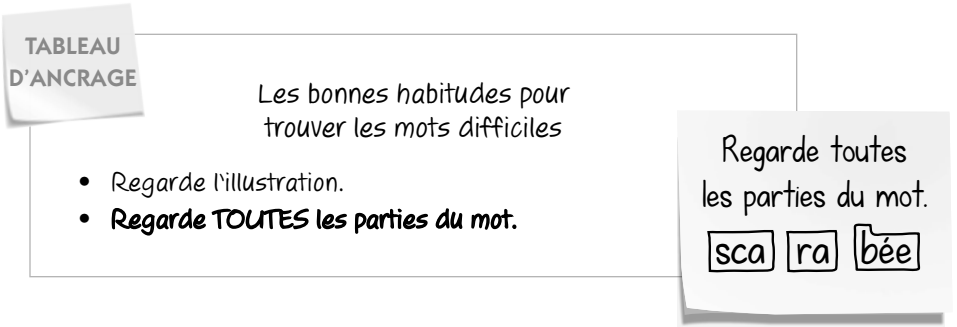
« Oui, c'est cela. "Olga suit un scarabée bleu." (*Voir la figure 10.1.*) Je ne l'aurais jamais trouvé si je n'avais utilisé que la première lettre. »

Figure 10.1 La page 27 du livre *Lola et Olga*.

Énoncez le point d'enseignement.

« Aujourd'hui, je veux vous enseigner que, lorsque vous bloquez sur un mot, il ne suffit pas de regarder la première ou les deux premières lettres. À présent que vous êtes en première année, vous devez regarder le mot *complet*. Vous devez regarder *toutes* les parties qui vous aideront à réussir à lire, ou à *identifier* le mot, pour que votre lecture ait du sens. »

J'ai alors ajouté la stratégie suivante au tableau d'ancrage.



L'ENSEIGNEMENT ET L'ENGAGEMENT ACTIF

Servez-vous de lettres aimantées pour assembler des mots familiers en ajoutant des terminaisons différentes. Cela incitera les enfants à reconnaître et à employer les parties de mots qu'ils connaissent pour lire les mots qu'ils ne connaissent pas.

« Faisons un jeu tous ensemble et servez-vous de tout ce que vous avez appris lors de la séance d'étude de mots pour former et *lire* des mots. Vous êtes prêts ? »

J'ai utilisé les lettres aimantées pour former le mot *jour* sur le chevalet, un mot que j'ai choisi puisqu'il se retrouve au mur de mots.

« Quel est ce mot ? »

Si vous utilisez un mot que les enfants connaissent, ils se concentreront sur le fait de comprendre le concept que vous essayez de leur enseigner au lieu d'essayer de réussir à lire un mot qu'ils ne connaissent pas.

Les enfants ont répondu d'un ton confiant : « Jour ! »

« Bien. À présent, je vais ajouter ceci à notre mot. » J'ai ajouté les lettres *née* à la fin du mot. « Quel est le nouveau mot ? »

« Journée », ont lancé les enfants à l'unisson.

« Oui ! La première partie du mot est *jour* et la dernière partie est *née*. » D'un geste théâtral, j'ai déplacé le mot *jour* vers la gauche pour le séparer du *née*. Puis, je les ai réunis en prononçant le mot *journée*.

« Faisons un autre essai. »

J'ai assemblé un autre mot familier, cette fois le mot *chat* pour écrire *chatte*. La classe l'a lu à voix haute. « Quelles sont les parties ? Est-ce que quelqu'un peut aller au tableau et nous les montrer ? » J'ai demandé à un élève de séparer le mot *chat* de sa terminaison *te*.

Incitez les enfants à faire preuve de souplesse lorsqu'ils décodent un mot, leur montrant à imaginer différentes manières de découper le mot en parties.

« Oui. C'est une manière de découper le mot en morceaux que vous pouvez voir et que vous connaissez. Est-ce que quelqu'un a une autre façon de découper ce mot ? Quelles sont les autres parties que vous voyez et que vous connaissez ? » J'ai demandé à quelques autres élèves de découper le mot de différentes manières.

« Voyons si vous pouvez relever ce défi, d'accord ? Vous êtes prêts ? » La classe a répondu avec enthousiasme. J'ai formé à nouveau le mot *chat*, en y ajoutant cette fois la terminaison *on*. Des mains se sont levées pour lire le mot. Puis, nous avons tenté de découper le mot en parties que les enfants connaissaient (*voir la figure 10.2*).

Invitez les élèves à écrire un mot de leur choix que leurs partenaires devront lire en utilisant toutes les parties du mot.

« À vous d'essayer, à présent. Sur votre tableau blanc, écrivez un mot que vous connaissez, peut-être un mot qui se trouve sur notre mur de mots, auquel vous pouvez ajouter une partie ou une fin. Puis, voyez si votre partenaire peut réussir à lire votre mot. Rappelez-lui d'employer *toutes* les parties du mot pour le lire. » J'ai circulé pour guider les partenaires afin qu'ils considèrent plusieurs façons de découper les mots en parties.

LE LIEN

Faites le lien entre ce travail et l'étude de mots que font les enfants en dehors de l'atelier de lecture afin de soutenir le transfert des connaissances.

« Les lecteurs, à partir d'aujourd'hui, rappelez-vous que lorsque vous bloquez sur un mot compliqué, il est important de regarder le mot *complet*, de vérifier *toutes* ses parties pour essayer de réussir à lire le mot. Vous pouvez vous servir de tout ce que vous savez à propos des lettres et des sons, comme dans le travail que vous faites après le repas du midi, durant l'étude de mots. Vous pouvez même employer les autres mots que vous connaissez, comme ceux qui se trouvent sur notre mur de mots, pour essayer de trouver les mots compliqués qui se trouvent dans vos livres. »

Figure 10.2 Servez-vous de lettres aimantées ou d'un tableau blanc pour aider les enfants à identifier les différentes parties d'un mot.

Vous devrez aider les enfants à faire preuve de souplesse lorsqu'ils doivent identifier des mots qu'ils ne connaissent pas. Pour ce faire, encouragez-les à envisager différentes façons de découper les mots (exemples : cha/ton, ch/a/t/on, etc.).

Vous pouvez passer progressivement à d'autres sons ou graphies, mais soyez attentif aux besoins des élèves de votre classe (passez des sons connus aux rimes, aux lettres muettes, etc.). Il ne faut pas semer la confusion dans l'esprit des enfants si ce genre de travail est nouveau pour eux. Vous devriez plutôt retourner à ce travail au cours de la semaine (et du mois) en y ajoutant de nouveaux défis à mesure que les élèves maîtrisent cette compétence. Vous pouvez également, bien sûr, vous attaquer à de nouveaux défis en petits groupes au fil du module.

Poursuivre sur la même lancée

HIER, vous avez probablement rencontré quelques groupes d'enfants pour faire de la lecture guidée et vous ne voudrez pas attendre trop longtemps avant de faire le suivi. Vous pourriez réunir quelques-uns de ces groupes aujourd'hui, en plus d'en rencontrer un ou deux autres nouveaux.

Souvent, le travail en petits groupes s'effectue de façon cyclique. Vous pouvez rencontrer très souvent certains groupes et garder contact avec le reste de la classe par des entretiens de table, des encouragements à voix haute, et des entretiens individuels « éclairs » pour un certain temps. Au bout d'environ deux semaines, vous pourriez diriger votre attention vers de nouveaux groupes. Cette approche permet de mettre au point une ligne de pensée ou une suite de leçons avec certains groupes et de les rencontrer assez souvent pour créer une dynamique.

Alors que vous continuez le travail avec vos petits groupes, vous pourriez vous apercevoir que certains enfants manquent de souplesse quand vient le temps de résoudre un problème. Ainsi, certains lecteurs pourraient s'appuyer sur une seule stratégie, par exemple les indices visuels, et négliger le sens et la structure. Préparez-vous à apporter le soutien nécessaire qui aidera ces élèves à se montrer plus souples au moment de résoudre un problème, ce qui, en fin de compte, accroîtra le volume de livres qu'ils liront et leur persévérance.

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER

Les lecteurs regardent la dernière partie d'un mot

« J'ai remarqué que vous avez tous l'habitude de regarder l'illustration et la première *partie* d'un mot, pas seulement la première *lettre*, pour préparer votre bouche à dire ce mot. La plupart d'entre vous n'ont même pas à y penser. Vous le faites de façon automatique. Donnez-vous une tape dans le dos ! J'ai un petit conseil que plusieurs d'entre vous pourraient ajouter à cela. Voici mon conseil. Êtes-vous prêts ? »

J'ai fait une pause et attendu d'avoir toute l'attention des élèves. « Vous pouvez également regarder la *dernière* partie d'un mot pour vérifier qu'elle correspond au mot que vous allez dire. Faites une double vérification : à l'aide de vos doigts, découpez le mot et regardez ses différentes parties. Vous pouvez également vous servir de petits papillons adhésifs pour regarder une seule partie à la fois, ou vous pouvez glisser le doigt sous le mot, une partie à la fois. Faites ce que vous voulez, tout ce qui vous aidera à regarder toutes les *parties* d'un mot lorsque vous êtes bloqués. Ensuite, collez les parties pour lire *tout* le mot. »

LA TRANSITION VERS LE TRAVAIL EN TANDEM **Les partenaires peuvent devenir des enseignants**

« Les partenaires de lecture ne font pas que s'asseoir pour écouter l'autre lire. Ils ont un travail important à faire. Ils regardent attentivement la page et suivent chacun des mots, à la recherche d'une erreur possible. Alors ils peuvent dire "Attends ! Revenons en arrière et corrigeons ça !" Vous pouvez jouer à *Deviens l'enseignant !* Je vais vous remettre à chacun un carton très spécial (*voir la figure 10.3*). Vous allez être l'enseignant chacun à votre tour. Lorsque ce sera à vous d'être l'enseignant, vous écouterez attentivement votre partenaire lire. Lorsque votre partenaire lira en faisant glisser sa voix, en se servant de ses bonnes habitudes pour trouver les mots compliqués, vous pourrez lui montrer ce côté du carton. »

Je leur ai montré le côté du carton intitulé *Continue !* « Mais vous lui montrerez ce côté du carton si vous entendez un oups. » J'ai tourné le carton pour leur montrer le côté intitulé *Oups ! Corrige ça !* « Puis, devenez l'enseignant. Rappelez à votre partenaire les stratégies qu'il doit adopter pour corriger le mot difficile. Vous pouvez consulter le tableau d'ancrage pour vous rappeler les conseils à lui donner. »

D'un geste, j'ai désigné le tableau d'ancrage intitulé *Les bonnes habitudes pour trouver les mots difficiles*. « Vous êtes prêts à jouer ? Allez-y ! » J'ai circulé rapidement dans la classe afin de distribuer les cartons à chaque tandem.

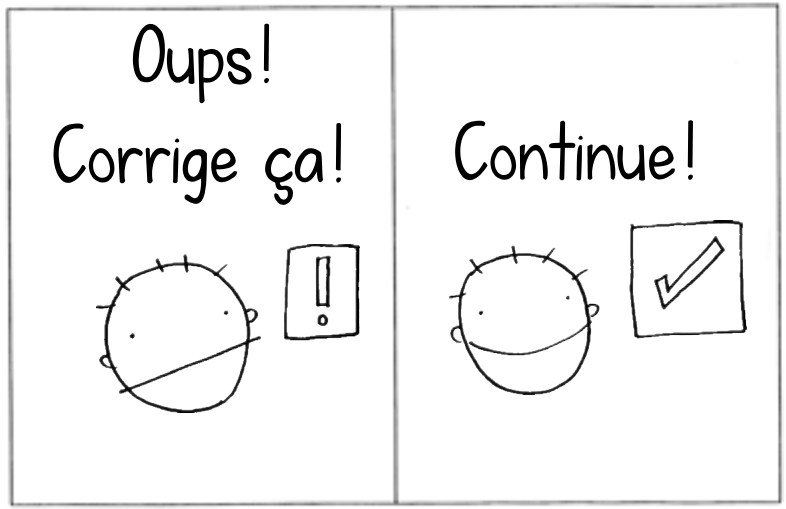


Figure 10.3 Le carton du jeu *Deviens l'enseignant !*

Travailler d'arrache-pied pour réussir à lire les mots compliqués

Enseignez aux élèves à prendre un bon départ pour réussir à lire les mots.

« Tantôt, pendant que vous lisiez, j'ai vu plusieurs d'entre vous utiliser leurs bonnes habitudes pour corriger les mots et s'attaquer aux mots compliqués. Mais j'en ai également vu plusieurs qui avaient du mal à réussir à lire certains mots. J'ai alors pensé à un bon conseil qu'une enseignante m'a donné un jour et qui s'appelle *Prends un bon départ*. Voici comment ça fonctionne : retournez au début de la phrase et relisez jusqu'au mot compliqué. Puis, prononcez la première partie du mot et demandez-vous : "Qu'est-ce qui aurait du sens ?" Exerçons-nous tous ensemble. » J'ai caché la première partie de certains mots et, alors que nous arrivions à ces mots, j'ai dit aux élèves : « Prenons un bon départ ! Retournons au début de la phrase pour la relire. Lorsque nous arrivons à ce mot, disons la première partie et réfléchissons à ce qui aurait du sens. Puis, nous pouvons vérifier le reste du mot pour être sûrs qu'il semble bon et que ce sont les bonnes lettres. » (*Voir la figure 10.4.*)

J'ai ajouté cette stratégie au tableau d'ancrage. « Parfois, lorsque vous travaillez fort pour réussir à lire un mot, vous utilisez une stratégie et elle ne fonctionne pas du tout. Vous devez donc en utiliser une autre. Vous ne voulez pas seulement utiliser une stratégie et abandonner. Essayez encore ! Ces trois stratégies peuvent vous aider si vous êtes bloqués. »

« Exerçons-nous encore un peu ! Je vais cacher trois autres mots et nous allons nous exercer à utiliser notre nouvelle stratégie… *Prends un bon départ*. Êtes-vous prêts ? Génial ! Lisons ! »

Lire des textes variés: Entrevue de lecture

Nom: Eve

Date:

L'élève lit un album illustré de 94 mots. L'enseignante fait l'analyse des méprises.

☐ L'élève lit le titre.

Jean et Petit Ourson

2	Maman dit : - Va te laver, Jean.	10	Jean et maman cherchent dans le trou.	
4	- Je ne peux pas me coucher, dit	12	- Petit Ourson n'est pas dans le trou, dit Jean.	
	Jean.		Regarde, maman le voici	
	Petit Ourson n'est pas dans le	14	- Viens coucher, Petit Ourson, dit maman.	
	Où		- Viens, Petit Ourson, dit Jean.	
6	Jean cherche Petit Ourson partout.		Viens te coucher.	
	Maman aussi cherche Petit Ourson	16	Jean et petit Ourson s'endorment.	
	partout.			
8	Jeu est Petit Ourson dit Jean.			
	dit maman			
	- Il n'est pas là, dit maman.			

Comportements de lecteur

Aisance
- ☐ Lit mot à mot
- ☐ Expression limitée
- ☐ Aisance dans l'expression
- ☐ Expression et intonation appropriées

Stratégies observées
- ☑ Utilise les illustrations.
- ☑ Utilise les lettres, les sons, les syllabes.
- ☑ Reprend sa lecture pour valider.
- ☑ Fait des substitutions qui ont sens.
- ☑ Fait son autocorrection.

Caractéristiques du texte
- ☑ Fait un arrêt au point.
- ☑ Fait une pause à la virgule.
- ☑ Fait les liaisons.

Figure 10.4 Cette mini-leçon aidera particulièrement les lecteurs tels que celui-ci. Cet enfant se sert du sens et des indices visuels, mais devant la difficulté, il lui serait utile de prendre un bon départ pour s'appuyer sur la syntaxe afin de trouver les mots qu'il ne connaît pas.

TABLEAU D'ANCRAGE

Les bonnes habitudes pour trouver les mots difficiles

- Regarde l'illustration.
- Regarde TOUTES les parties du mot.
- **Prends un bon départ.**